

Une campagne rémunératrice

Après une saison 2021-2022 décevante, cette campagne s'avère plus réussie avec une production de qualité, mieux valorisée que l'année précédente et des conditions sanitaires globalement bonnes. Elle débute modestement en volumes dans un contexte de déficit hydrique perdurant. Les cours sont ainsi élevés. Ils se maintiennent globalement à des niveaux hauts sur l'ensemble de la campagne, dans un contexte de manque d'offre à l'échelle européenne, contrairement à ce qui se passe au niveau national. La campagne se termine précocement sur une base tarifaire ferme, soutenue par une demande à l'exportation qui ne tarit pas, alors que sur le marché national, les températures estivales peu propices freinent la consommation.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

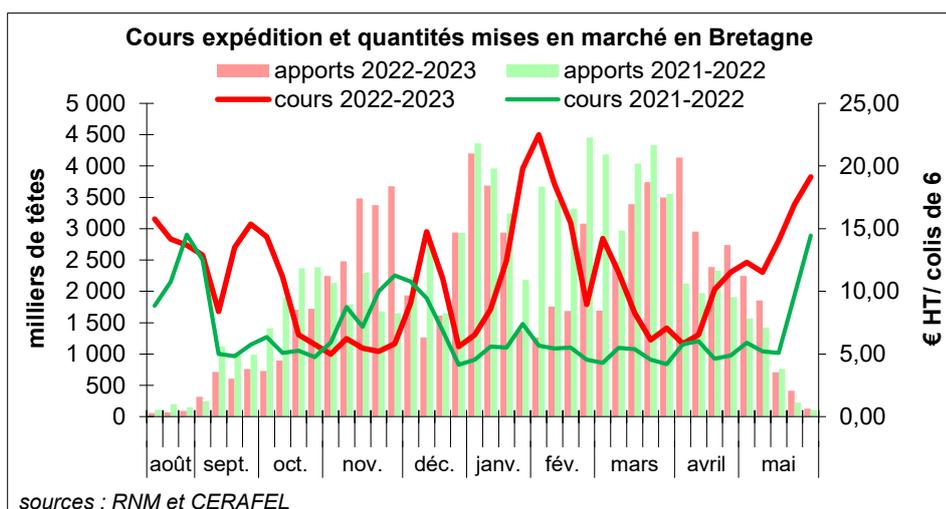
Une production bien valorisée

Conséquence de la baisse des surfaces nationales implantées d'environ 7,7 % sur un an, la production 2022-2023 est en retrait de 11 %. Des conditions climatiques défavorables (sécheresse, gel) limitent les apports concurrents italiens et espagnols, favorisant ainsi les débouchés commerciaux bretons sur le marché européen à des prix élevés. En dehors de quelques jours sur mars et novembre où des prix anormalement bas sont constatés par FranceAgriMer, les hausses des cours se répètent, plaçant ces derniers au-dessus de la moyenne quinquennale sur la quasi-totalité de la saison. Après une campagne 2021-2022 décevante, le bilan est encourageant pour les acteurs de la filière : le marché est rémunérateur pour les opérateurs et le cours moyen 2022-2023 au stade expédition est au-dessus des 1,60 € HT/pièce

sur l'ensemble des trois bassins (Bretagne, Manche et Nord-Picardie).

Un marché européen déficitaire favorable à l'exportation des choux bretons

À la mi-novembre, alors que la saison allemande de choux se termine, la France (deuxième pays exportateur en Europe, après l'Espagne) et l'Italie prennent le relais pour approvisionner les marchés allemands, alors que l'Espagne, touchée par la sécheresse et les restrictions d'eau, ne peut intervenir. En janvier, les bassins ibériques souffrant toujours du manque d'eau et l'Italie subissant une vague de froid intense, le Sud de l'Europe laisse une large place au chou-fleur breton sur le marché à l'exportation. Des conditions climatiques particulières expliquent, en partie, la bonne valorisation de la production française, dont environ la moitié est exportée chaque année.



Une valorisation très satisfaisante de la production, en particulier sur la seconde partie de campagne

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre 2022

Un début de campagne prometteur

Le temps doux et humide favorise une production de choux-fleurs abondante et de bonne qualité dans les bassins bretons et normands. Les calibres gros et moyens s'écoulent aisément à des tarifs rémunérateurs. Au fil des semaines, la demande s'élargit, en particulier à destination du marché à l'exportation, alors que les cours expédition, déjà élevés, continuent leur ascension jusqu'à atteindre 3 € HT/pièce en calibre gros.

Octobre 2022

Peu de volumes et des prix fermes

En début de mois, face à des disponibilités réduites et malgré une légère baisse des cours, les tarifs restent particulièrement élevés pour la période, incitant nombre d'opérateurs à la prudence dans leurs achats, les prix devenant moins compétitifs à l'exportation notamment. Même si les volumes mis en marché progressent significativement par la suite, ils demeurent pourtant inférieurs à ceux des campagnes précédentes. Aussi, fin octobre, le cours production du gros calibre, porté par les opérations programmées en GMS et de nouvelles opportunités à l'exportation, se maintient aisément au-dessus de la moyenne quinquennale, à 1,10 € HT/pièce en moyenne sur le mois.

Novembre 2022

Une demande en retrait face à des apports croissants

Le retard en production, accumulé depuis le début de campagne, se réduit. Face aux disponibilités croissantes, la mise en place d'un courant de transformation permet d'alléger les présentations aux cadrons bretons. La demande allemande et les promotions des grandes enseignes animent désormais le négoce, mais les besoins nationaux demeurent modestes, en particulier ceux des marchés de gros. En outre, les besoins du marché britannique restent faibles, l'écoulement des moyens et petits calibres se complique et des invendus sont dénombrés aux cadrons. En fin de mois, le chou-fleur est placé en situation de prix anormalement bas, selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime.

Décembre 2022

Des cours soutenus par le marché à l'exportation

En début de mois, une vague de froid réduit grandement l'offre en chou-fleur, entraînant une flambée des cours, en particulier en gros calibre, et l'arrêt momentané de la surgélation. Alors que la demande nationale se fait discrète, les

besoins des pays importateurs viennent soutenir l'écoulement du calibre moyen, même si le marché britannique peine à s'ouvrir franchement aux expéditeurs bretons. La fin de mois est marquée par un renforcement des apports, dont une partie est orientée vers la surgélation afin d'écrêter le marché du frais. Toutefois, les volumes commercialisés sont moins bien valorisés en raison du manque habituel de demande nationale entre les fêtes. En contrepartie, les cours sont soutenus par les commandes de l'Allemagne, des pays de l'Europe orientale et le Royaume-Uni.

Janvier 2023

Des cours en constante progression sur le mois

Les températures très douces pour un mois de janvier font grimper les volumes dans un contexte européen déficitaire. S'ensuit une poussée continue des cours qui s'explique en partie par la défaillance de l'offre espagnole qui favorise le chou-fleur breton. En fin de mois, une nouvelle vague de froid paralyse partiellement les apports de la concurrence du Sud de l'Europe face aux demandes d'approvisionnement appuyées de l'Allemagne et de la Pologne entre autres. Le marché national est, quant à lui, plus calme, bloqué par les petits volumes de marchandises négociés au prix fort. Dans ce contexte, les cours se placent confortablement au-dessus de la moyenne quinquennale sur la période.

Février 2023

De fortes fluctuations de la production

Le temps froid installé sur les trois premières semaines entraîne une chute des apports et une fermeté des cours : la surgélation et les ventes hebdomadaires sont annulées, et les opérations programmées dans les GMS se font rares. L'activité d'expédition, très perturbée, tourne au ralenti sur le marché intérieur. Le marché à l'exportation est aussi limité par les faibles quantités alors que la demande reste forte, en particulier sur les calibres inférieurs. En fin de mois, la hausse des températures élargit les volumes commercialisés mais la consommation hexagonale manque de vigueur une fois de plus. En revanche, la baisse des tarifs et la qualité du chou-fleur breton participent grandement au bon écoulement des calibres inférieurs à l'exportation.

Mars 2023

Les disponibilités s'élargissent

Sur la première semaine du mois, la baisse des températures engendre une chute des apports aux cadrons

et, par voie de conséquence, une réorientation des cours en forte hausse dans le calibre gros. Le calibre moyen, mieux approvisionné et à des tarifs plus accessibles, tire toujours profit d'une demande active à l'exportation, en dépit de la concurrence italo-espagnole. Au fil des jours, une météorologie plus clémente pousse les volumes présentés à la hausse. Toutefois, après la mi-mars, ces apports conséquents occasionnent un fléchissement des cours, tous calibres confondus, en dessous de la moyenne quinquennale pour le gros calibre sur la période.

Avril 2023

Des cours qui peinent à remonter

Des apports conséquents, l'arrivée des légumes de printemps sur les étals et le retour de l'Espagne sur le marché de l'exportation sont à l'origine d'une chute des cours en début de mois et, en référence à l'article L.611-4 du code rural et de la pêche maritime, FranceAgriMer déclare la situation de prix anormalement bas pour le chou-fleur le 4 avril. Toutefois, en deuxième quinzaine, le repli des productions italiennes et espagnoles laisse une large place au chou-fleur breton. En dépit d'une demande très modeste sur le marché français, les cours ne cessent de progresser. En l'absence de concurrence en provenance de l'Europe du Sud, le chou-fleur breton s'exporte convenablement sur les marchés européens.

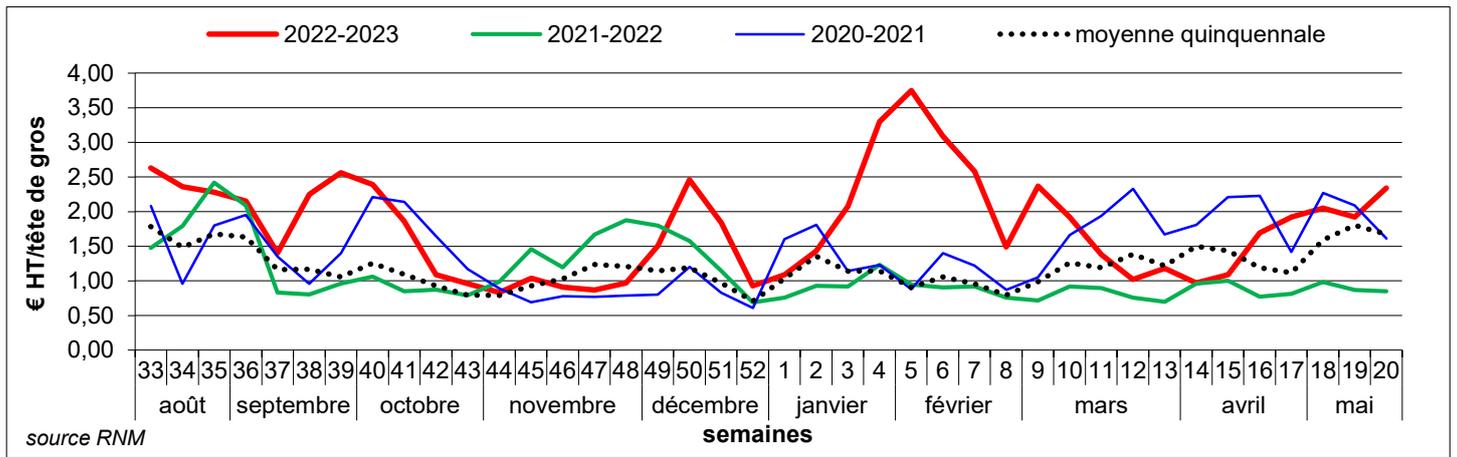
Mai-juin 2023

Une fin de campagne précoce

Début mai, la baisse des volumes commercialisés contribue au maintien de cours fermes en gros et moyen calibres. À l'approche du week-end prolongé du 8 mai, les apports s'amplifient, mais les tarifs s'orientent toujours à la hausse, soutenus par une demande à l'exportation dynamique. Le temps plus doux en milieu de mois profite peu au commerce du chou-fleur : la demande nationale est moins intéressée et l'exportation en retrait, l'Allemagne se contentant de sa production locale. Toutefois, la fin de la récolte de chou-fleur d'hiver et la transition avec les variétés d'été s'effectuent sur des bases tarifaires très fermes en gros calibre, compte tenu des faibles disponibilités. Début juin, alors que tarifs en gros comme en moyen sont encore élevés, la campagne de chou-fleur touche à son terme. Les volumes restreints présentés aux cadrons bretons sont moyennement valorisés, dans un contexte de météorologie caniculaire, peu propice à la consommation.

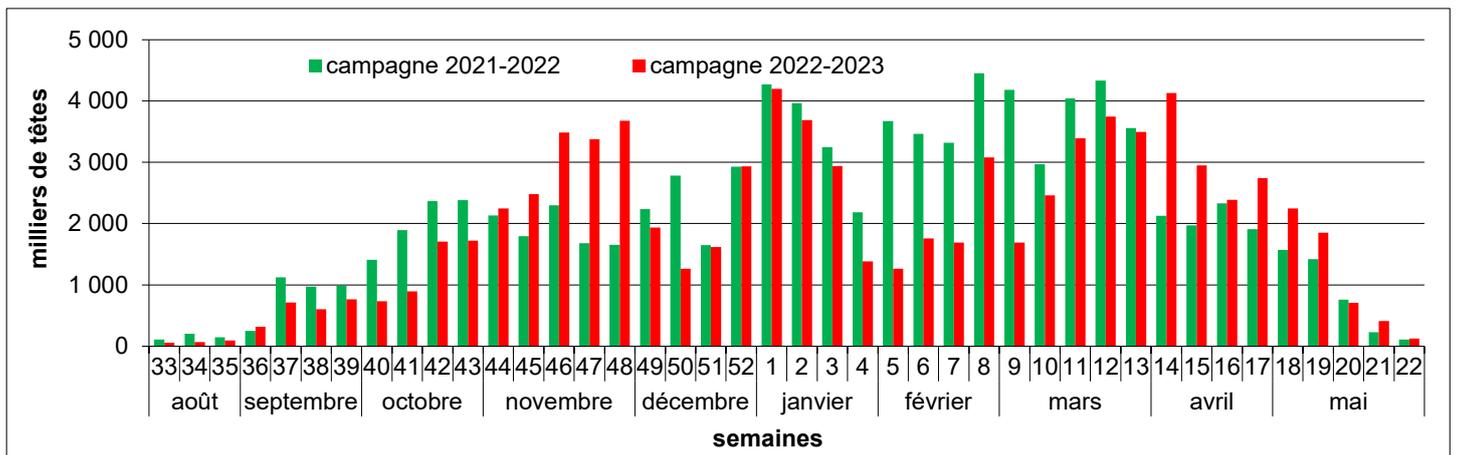
D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition région Bretagne chou-fleur tête de gros calibre catégorie I



Une campagne marquée par des fluctuations de cours globalement au-dessus de la moyenne quinquennale

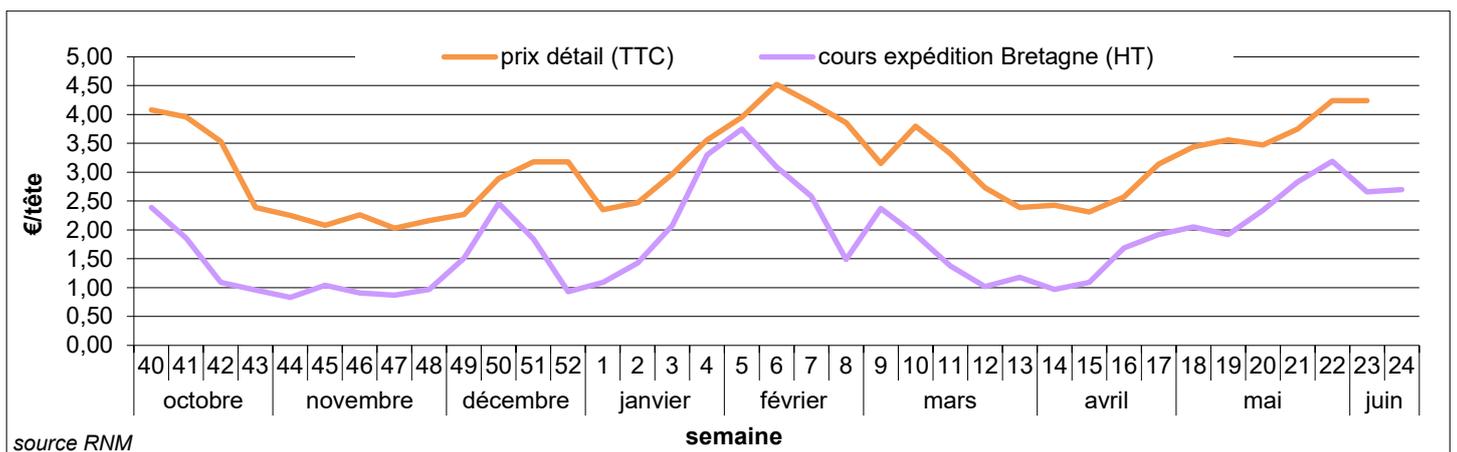
Quantités récoltées en Bretagne source AOP Cerafel-Bretagne



Une production bretonne plus concentrée sur les mois d'hiver et plus équilibrée que sur la campagne précédente

Prix au stade détail

Prix au stade détail (TTC) et cours expédition région Bretagne (HT)

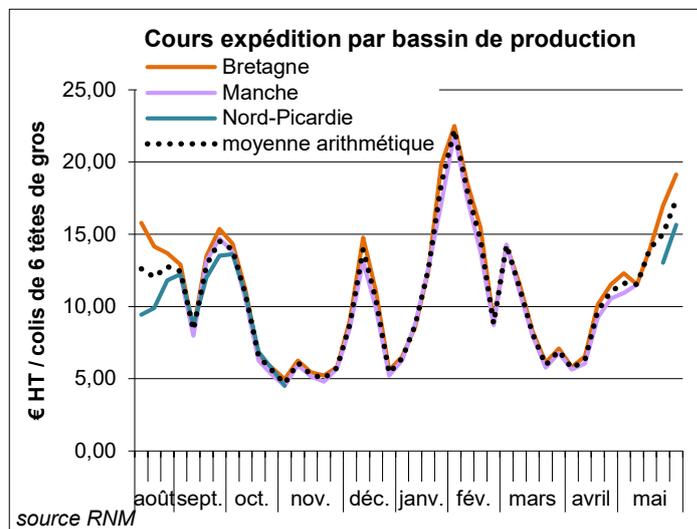


Des prix au stade détail globalement en phase avec les cours expédition bretons mais décalés d'une semaine

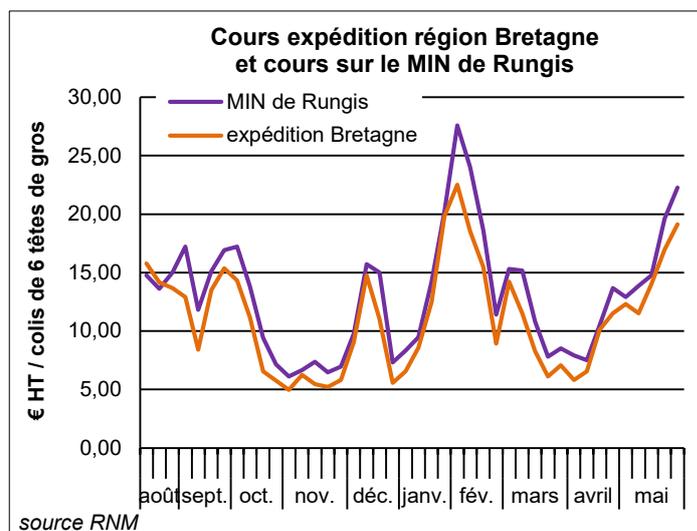
Chiffres indispensables

Cours au stade expédition et au stade grossiste chou-fleur catégorie I en colis de 6 têtes de gros

semaines	EXPÉDITION			MIN
	Bretagne	Manche	Nord-Picardie	Rungis
août 33	15,78		9,42	14,76
34	14,16		9,90	13,62
35	13,68		11,82	15,00
sept. 36	12,90	12,12	12,24	17,22
37	8,40	7,98	8,70	11,82
38	13,50	13,14	12,00	15,12
39	15,36	14,70	13,50	16,92
oct. 40	14,34	13,80	13,62	17,22
41	11,16	10,50	10,86	13,80
42	6,54	6,24	6,84	9,42
43	5,76	5,28	5,70	7,14
nov. 44	4,98	4,50	4,50	6,12
45	6,24	5,94		6,66
46	5,46	5,16		7,38
47	5,22	4,80		6,48
48	5,82	5,70		6,96
déc. 49	9,06	8,52		9,78
50	14,76	13,14		15,72
51	11,04	9,84		15,00
52	5,58	5,22		7,32
janv. 1	6,54	6,30		8,34
2	8,58	8,82		9,48
3	12,48	12,66		14,22
4	19,80	17,10		20,22
fév. 5	22,50	21,96		27,60
6	18,54	17,46		24,00
7	15,48	13,80		18,60
8	8,94	8,70		11,40
mars 9	14,22	14,28		15,30
10	11,52	10,98		15,18
11	8,28	7,98		10,80
12	6,12	5,76		7,80
13	7,08	6,78		8,52
avril 14	5,82	5,64		7,92
15	6,54	6,06		7,50
16	10,14	9,24		10,50
17	11,52	10,56		13,68
mai 18	12,30	10,92		12,90
19	11,52	11,52		13,86
20	14,04			14,76
21	16,98		13,02	19,62
22	19,14		15,66	22,26



Des cours expédition entre bassins de production qui se confondent sur l'intégralité de la campagne



Des tendances à l'expédition qui se suivent en léger décalage au stade grossiste sur le MIN de Rungis